

Exercice I.

1. Soit s un paramètre réel > -1 ; démontrer la convergence absolue de la série numérique

$$\sum \left(\frac{1}{n+s} - \ln(1 + 1/n) \right)_{n \geq 1}.$$

On peut résoudre la question au moyen de deux développements limités,

$$\frac{1}{n+s} = \frac{1}{n} \frac{1}{1+s/n} = \frac{1}{n} (1 + O(1/n)) = \frac{1}{n} + O(n^{-2}),$$

$$\ln(1 + 1/n) = \frac{1}{n} + O(n^{-2}),$$

donc

$$u_n = \frac{1}{n+s} - \ln(1 + 1/n) = O(n^{-2})$$

est le terme général d'une série absolument convergente. On pourrait aussi écrire

$$a_n = \frac{1}{n+s} - \frac{1}{n} = \frac{-s}{n(n+s)}$$

dont la valeur absolue est équivalente à $|s|n^{-2}$, terme général d'une série convergente, donc $\sum a_n$ est absolument convergente, puis considérer

$$b_n = \frac{1}{n} - \ln(1 + 1/n) \sim \frac{1}{2n^2},$$

qui est à nouveau le terme général d'une série convergente (à termes positifs), et conclure avec $u_n = a_n + b_n$. Une méthode plus sophistiquée utilise l'égalité

$$\ln(1 + 1/n) = \ln(n+1) - \ln(n) = \int_0^1 \frac{1}{n+t} dt$$

qui implique que

$$u_n = \int_0^1 \left(\frac{1}{n+s} - \frac{1}{n+t} \right) dt = \int_0^1 \frac{t-s}{(n+s)(n+t)} dt,$$

et on écrit une majoration convenable de la valeur absolue de cette intégrale, par exemple majoration par $(1 + |s|)/(n^2 + sn) \sim (1 + |s|)n^{-2}$.

2. Pour chaque entier $n \geq 1$ on définit une fonction u_n sur l'intervalle $]-1, +\infty[$ en posant

$$\forall x > -1, \quad u_n(x) = \frac{1}{n+x} - \ln(1 + 1/n),$$

et on définit f sur $]-1, +\infty[$ en posant $f(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} u_n(x)$ pour tout $x > -1$. Montrer que pour tout $a > -1$, la fonction f est dérivable sur l'intervalle $]a, +\infty[$.

On calcule les dérivées,

$$\forall x > -1, \quad u'_n(x) = \frac{-1}{(n+x)^2}.$$

On a alors $|u'_n(x)| = (n+x)^{-2}$ qui est décroissant quand x décrit l'intervalle $[a, +\infty[$, donc

$$\forall x \in [a, +\infty[, \quad |u'_n(x)| \leq |u'_n(a)| = \frac{1}{(n+a)^2} =: v_n$$

qui fournit une série majorante convergente $\sum v_n$ pour la série dérivée sur l'intervalle $[a, +\infty[$. On a vu à la première question que la série $\sum u_n(x)$ converge en tout point x de $]a, +\infty[$, et la série des dérivées converge normalement sur cet intervalle. D'après un théorème du cours (poly, théorème 2.3.2), la fonction f est dérivable et sa dérivée est donnée par la somme de la série dérivée.

3. On fixe un nombre $b > 0$. Vérifier l'encadrement $u_n(0) - u_n(b) \geq u_n(x) - u_n(b) \geq 0$, pour tout $x \in [0, b]$ et tout entier $n \geq 1$. En déduire que la série de fonctions $\sum u_n()$ converge normalement sur l'intervalle $[0, b]$.

On a vu que la dérivée u'_n est négative sur $[0, +\infty[$, donc $u_n(0) \geq u_n(x) \geq u_n(b)$ lorsque $0 \leq x \leq b$, donc $u_n(0) - u_n(b) \geq u_n(x) - u_n(b) \geq 0$. Ensuite,

$$\forall x \in [0, b], \quad |u_n(x)| \leq |u_n(x) - u_n(b)| + |u_n(b)| \leq (u_n(0) - u_n(b)) + |u_n(b)| =: w_n$$

donne une série numérique convergente majorante $\sum w_n$ pour la série de fonctions $\sum u_n()$, sur l'intervalle $[0, b]$ (on utilise aussi le résultat de la première question qui nous dit que $\sum |u_n(b)| < +\infty$ et $\sum |u_n(0)| < +\infty$).

4. On définit une fonction F sur $[0, +\infty[$ en posant $F(x) = \int_0^x f(t) dt$ pour tout $x \geq 0$. Exprimer F sous la forme de la somme d'une série de fonctions.

On pose pour tout $n \geq 1$ et tout x réel

$$g_n(x) = (n+1)^{-x} \frac{(x+1)(x+2)\dots(x+n)}{n!}.$$

Montrer que $g(x) = \lim_{n \rightarrow \infty} g_n(x)$ existe pour tout $x \geq 0$, en comparant $\ln g_n(x)$ à des sommes partielles de la série qui définit $F(x)$.

Puisque la série de fonctions $\sum u_n()$ converge normalement sur $[0, x]$, on peut l'intégrer terme à terme. On a

$$\int_0^x u_n(t) dt = \ln(n+x) - \ln(n) + x \ln(1 + 1/n),$$

ce qui donne

$$F(x) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\ln(n+x) - \ln(n) - x \ln(1 + 1/n) \right) = \sum_{n=1}^{+\infty} \left(\ln(1 + x/n) - x \ln(1 + 1/n) \right).$$

Si on remarque que $\ln(1 + 1/k) = \ln(k+1) - \ln(k)$, on voit que

$$\sum_{k=1}^n \ln(1 + 1/k) = \ln(n+1).$$

On obtient alors pour la somme partielle s_n d'ordre n de la série qui définit $F(x)$

$$s_n = \sum_{k=1}^n \left(\ln(k+x) - \ln(k) - x \ln(1 + 1/k) \right) = \ln\left((x+1)\dots(x+n)\right) - \ln(n!) - x \ln(n+1)$$

qui est égal à $\ln g_n(x)$. Puisque s_n converge vers $F(x)$, on en déduit que $\ln g_n(x)$ converge, donc $g_n(x)$ converge aussi (on peut même préciser que la limite de $g_n(x)$, égale à $e^{F(x)}$, est non nulle).

Exercice II.

On désigne par m un paramètre réel et on considère la matrice

$$A = \begin{pmatrix} -1 & 1 & -1 \\ -1 & m-1 & -m-1 \\ -1 & -1 & -1 \end{pmatrix}.$$

On désigne par a l'endomorphisme de \mathbb{R}^3 dont la matrice dans la base canonique est A .

1. Montrer que m est valeur propre de a et déterminer, en fonction de m , une base du sous-espace propre de a correspondant à la valeur propre m .

Pour déterminer le noyau de $a - m \text{Id}$, on cherche à résoudre le système de trois équations $(A - mI_3)X = 0$, où $X = (x, y, z) \in \mathbb{R}^3$, ce qui donne

$$\begin{aligned} -(m+1)x + y - z &= 0 \\ -x - y - (m+1)z &= 0 \\ -x - y - (m+1)z &= 0. \end{aligned}$$

Les deux dernières équations sont identiques, ce qui montre que le système est de rang < 3 , donc le noyau est différent de $\{0\}$ et m est bien une valeur propre de a ; il reste deux équations

$$\begin{aligned} -(m+1)x + y - z &= 0 \\ -x - y - (m+1)z &= 0. \end{aligned}$$

Le déterminant 2×2 du coin gauche vaut $(m+1)+1$; il est non nul quand $m \neq -2$. Dans ce cas la dimension de l'espace des solutions est 1; en additionnant les deux équations on trouve $(m+2)(x+z) = 0$, donc $x+z = 0$. On peut prendre le vecteur

$$(1, m, -1)$$

comme base du sous-espace propre E_m dans le cas $m \neq -2$. Lorsque $m = -2$ il ne reste plus qu'une équation, $x + y - z = 0$ et la dimension du sous-espace propre est 2, avec pour base par exemple les deux vecteurs

$$(1, m, -1) = (1, -2, -1), \quad (1, -1, 0).$$

2. Trouver toutes les valeurs propres de a . Déterminer les valeurs de m pour lesquelles l'endomorphisme a est diagonalisable.

On calcule le polynôme caractéristique,

$$\chi_a = (-1 - X)(m - X)(-2 - X).$$

Si $m \notin \{-1, -2\}$ on a trois racines simples réelles pour χ_a , donc a est diagonalisable. Si $m = -2$, on a $\lambda = -1$ racine simple et $\lambda = -2$ racine double de χ_a , mais on a vu que la dimension de $E_{-2} = E_m$ est 2 dans ce cas, donc a est encore diagonalisable.

Finalement si $m = -1$, la racine -1 est double mais la dimension de $E_{-1} = E_m$ est égale à 1 quand $m = -1$, donc a n'est pas diagonalisable lorsque $m = -1$.

3. Dans cette question on suppose que $m = -1$. Trouver un polynôme $Q \in \mathbb{R}[X]$, de degré 1 et tel que $(X + 1)^2 + (X + 2)Q = 1$. Montrer que la matrice $B = -A(A + 2I_3)$ vérifie les équations

$$(A + I_3)^2 B = 0, \quad (A + 2I_3)(I_3 - B) = 0.$$

On voit que

$$(X + 1)^2 + (X + 2)(-X) = 1.$$

On prend donc $Q = -X$. On en déduit, par le passage aux polynômes de matrices, la relation

$$I_3 = (A + I_3)^2 - (A + 2I_3)A = (A + I_3)^2 + B,$$

c'est-à-dire que $I_3 - B = (A + I_3)^2$. Puisque $m = -1$, on a $\chi_A = -(X + 1)^2(X + 2)$; d'après le théorème de Cayley-Hamilton on a $0 = -\chi_A(A) = (A + I_3)^2(A + 2I_3)$. On en déduit

$$(A + I_3)^2 B = -(A + I_3)^2(A + 2I_3)A = \chi_A(A)A = 0$$

et

$$(A + 2I_3)(I_3 - B) = (A + 2I_3)(A + I_3)^2 = -\chi_A(A) = 0.$$

4. Dans cette question on suppose encore que $m = -1$. Déterminer la solution Y du système différentiel $Y'(t) = AY(t)$ qui vérifie la condition initiale $Y(0) = (1, -1, 1)$.

Quand $m = -1$ l'endomorphisme a n'est pas diagonalisable : la racine $\lambda = -1$ est double mais l'espace propre est de dimension 1. L'espace caractéristique correspondant est $\ker(a + \text{Id})^2$, et il est de dimension 2. L'autre racine $\lambda = -2$ est simple, avec espace propre de dimension 1.

On peut utiliser B et $I_3 - B$ pour décomposer le vecteur donné $V = (1, -1, 1)$ suivant les espaces caractéristiques de a . D'après la question précédente, on a $(A + 2I_3)(I_3 - B)V = 0$, ce qui signifie que le vecteur $V_{-2} = (I_3 - B)V = V - BV$ est dans l'espace propre E_{-2} , et $(A + I_3)^2 BV = 0$, donc $V_{-1} = BV$ est dans l'espace caractéristique de la valeur propre $\lambda = -1$. On a

$$B = -A(A + 2I_3) = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 \\ -1 & 1 & -1 \\ -1 & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

donc $V_{-1} = (1, -3, -1)$ et $V_{-2} = V - V_{-1} = (0, 2, 2)$.

On a $(A + I_3)^2 V_{-1} = 0$, ce qui implique

$$e^{tA} V_{-1} = e^{-tI_3 + t(A + I_3)} V_{-1} = e^{-t}(I_3 V_{-1} + t(A + I_3)V_{-1} + 0).$$

Finalement

$$\begin{aligned} Y(t) &= e^{tA} V = e^{tA} V_{-1} + e^{tA} V_{-2} = e^{-t}(V_{-1} + t(A + I_3)V_{-1}) + e^{-2t} V_{-2} = \\ &= e^{-t}((1, -3, -1) + t(-2, 2, 2)) + e^{-2t}(0, 2, 2) \end{aligned}$$

ou encore en écrivant les fonctions coordonnées y_1, y_2, y_3 de la solution Y ,

$$\begin{aligned} y_1(t) &= (1 - 2t)e^{-t} \\ y_2(t) &= (-3 + 2t)e^{-t} + 2e^{-2t} \\ y_3(t) &= (-1 + 2t)e^{-t} + 2e^{-2t}. \end{aligned}$$